

L'art et le capital

Capitale(s) : un galeriste marseillais expose les artistes phares de plusieurs galeries parisiennes



+ 12 janvier 2013 - 16 mars 2013
Vérifier les jours off sur la péno

La galerie de **Didier Gourvennec Ogor** a ouvert il y a 16 mois derrière la porte d'Aix, dans les ruelles sombres qui s'enfoncent en direction de la Joliette. À quelques encablures des façades rutilantes d'EuroMéditerranée, cet ancien garage aux vastes poutres fraîchement repeintes de blanc accueille une exposition intitulée *Capitale(s)*. Le principe est simple : 12 prestigieuses galeries parisiennes sont invitées à présenter chacune une œuvre de l'un de leurs artistes. Disparates, donc, les propositions sont inégalement accessibles au public non-spécialiste de l'art contemporain : si l'on reconnaît dans les tableaux en pâte à modeler de **Richard Fauguet** un hommage fondu (!) aux portraits de Dora Maar par Picasso, si certains travaux caustiques comme les merveilleuses *Lettres de non-motivation* de **Julien Prévieux** ou la photographie intitulée *Contemplation Irrationnelle* de **Philippe Ramette** sont directement parlantes, on reste plus sceptique devant d'autres. Mais l'accessibilité n'est probablement pas l'objectif poursuivi. Lors de l'avant-première de l'exposition organisée par la Caisse d'Épargne (partenaire avec MP2013 et la Fondation Ricard), le focus portait plutôt sur les perspectives de Marseille en tant que marché d'art. Autour de ces œuvres dont les prix vont de 5 000 à 60 000 €, sont attendues sans doute des personnes capables d'investir dans un jerrycan surmonté d'un GPS (**François Curlet**, galerie Air de Paris). Le fait est qu'attirés par ces potentiels clients, étaient également présents un aéropage de convives plutôt porté sur les bénéfices de l'art : auditeurs financiers, banquiers et autres chasseurs d'ISF.

À la sortie, une bouffée d'air frais ; un groupe de jeunes riverains intrigués demande « Alors, c'était bien cette fête ? Vous avez vu de belles choses ? » Que leur répond ? Nous avons vu des choses chères, mais comme vous êtes habillés en jogging, vous ne pouvez pas comprendre.

GAËLLE CLOAREC

Janvier 2013

Capitale(s)

jusqu'au 16 mars

Galerie Gourvennec Ogor

09 81 45 23 80

www.galeriego.com



DROIT DE RÉPONSE

« La Galerie Gourvennec Ogor a effectivement été inaugurée il y a 16 mois au 7 de la rue Duverger jouxtant la rue du Marché du Soleil, quartier à la réputation surfaite : sulfureuse ou pour le moins populaire. Je regrette que pour sa toute première visite à la galerie, dans les conditions particulières d'une soirée privatisée, la journaliste Gaëlle Cloarec n'ait pas pris plus de temps pour se documenter ou se renseigner sur les différentes expositions précédentes organisées par la galerie et sur la vie quotidienne de la galerie, n'ayant profité elle-même que des conditions privilégiées de cette soirée.

Des raccourcis faciles lui font intituler son article « L'art et le Capital » et le lui font conclure par « Nous avons vu des choses chères, mais comme vous êtes habillés en jogging, vous ne pouvez pas comprendre. » En consultant la liste de prix, disponible sur le comptoir de la galerie, elle aurait pu voir que le premier prix des œuvres proposées l'était à partir de 180 euros, montant qui s'il peut sembler déjà important permet à des artistes et à la galerie, non subventionnée par les subsides publics, de vivre. La Galerie Gourvennec Ogor reçoit par ailleurs régulièrement les riverains, les jeunes publics, des groupes de personnes en difficultés sociales, scolaires, économiques et est toujours à disposition pour des médiations autour des expositions et des œuvres. « L'habit ne fait pas le moine », et la preuve est faite encore que seuls des journalistes peu professionnels ou mal informés concluent qu'un jeune en jogging ne serait pas apte à comprendre une exposition d'art contemporain, comme les journaux nationaux résument Marseille à ses faits divers. Ça n'a jamais été et ne sera jamais la vision ni la politique de la Galerie Gourvennec Ogor. Quand les clichés sur l'art ou sur les quartiers sont véhiculés par les journalistes eux-mêmes, j'invite chacun à venir découvrir l'exposition *Capitale(s)* et à se faire lui-même une opinion.
Didier Gourvennec Ogor »